



CLASSIQUES
GARNIER

BONNET (Pierre), BOTINEAU (Pierre), MASKELL (David), MICHEL (Pierre),
MOUREAU (François), « Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis
de Montaigne Série VI*, n° 5-6, 1981 (Janvier – Juin), p. 2-10

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11829-9.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11829-9.p.0004)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de
communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1981. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Vie de la Société

● Séance du 21 février 1981 (Paris)

Le Président remercie les Sociétaires d'être venus nombreux et présente les excuses du Professeur Robert Aulotte, de MM. Grandmaison, Marchand, Trinquet, de M^{me} Hamel et de M^{lle} Pomot.

● Nécrologie

Il a la douleur de faire part du décès de Monsieur Giraud-Favre, membre de la Société depuis 1956, ancien avocat au barreau de Marseille, consacrant sa retraite à la défense de la littérature provençale ; il s'était fait une joie de participer au Congrès de Bordeaux et d'y faire une communication. Malheureusement, il en fut empêché par la maladie et peut-être plus encore par la douleur de voir saccagée et profanée sa propriété rustique, dont il avait fait un sanctuaire des traditions artistiques de sa province. Peu de mois après, il succombait à l'âge, à la maladie et au chagrin. Les « Amis de Montaigne » présentent leurs condoléances émues à son fils.

● Etat actuel de la Société

Complétant les informations du rapport moral de l'Assemblée générale, le Président, après une mise à jour du fichier, donne les effectifs de la Société, qui compte 349 personnes physiques et 204 personnes morales (Universités et Bibliothèques), chiffre auquel il convient d'ajouter un nombre important de services gratuits du *Bulletin* à des notabilités et des organismes officiels, ainsi que des échanges avec d'autres associations littéraires.

Le *Bulletin*, pour satisfaire à ces diverses demandes, est donc tiré à 650 exemplaires.

Le n° 3-4 (juillet-décembre 1980) est sous presse et paraîtra au cours de ce trimestre.

Les *Actes du Congrès de Bordeaux* sont en cours de présentation par les soins du Président et des vice-présidents Blum et Moureau ; M. Blum étant chargé des négociations amorcées avec un éditeur.

Les *Actes des Journées Mulhouse-Bâle*, mis en forme par M. Moureau, donneront lieu à un Bulletin spécial.

Pour assurer les frais de fonctionnement de la Société, M. et M^{me} Michel ont déposé entre les mains de M^{me} Delteil (Centre national des Lettres), un dossier circonstancié de demande de subvention (9 février 1981).

Les échos de la commémoration des *Essais* continuent à affluer. Le Président fait circuler des affiches concernant les expositions Montaigne

de Bordeaux, de Copenhague et le Colloque de Western-Ontario (Canada). Il présente également le troisième tome de la traduction des *Essais* en grec moderne, comprenant la première partie du Livre II, par M. Ph. D. Dracodaidis (Athènes). Il adresse au courageux traducteur, qui a entrepris cette œuvre méritoire de vulgarisation, les chaleureuses félicitations des « Amis de Montaigne ».

Puis il donne la parole au Professeur Marcel Conche pour sa conférence.

● Communication :

« *La découverte de la conscience morale chez Montaigne* »

Cette étude substantielle, d'une architecture admirable, est suivie avec une attention extrême. Tous les auditeurs applaudissent chaleureusement M. Marcel Conche, dont la profondeur de pensée s'allie à une clarté d'expression, qui rend accessibles ses exposés même aux profanes.

Un dialogue entre M. Conche et M^{lle} Nakam permet à celui-ci d'insister sur le rigorisme moral de Montaigne : son interlocutrice, pleinement d'accord avec lui, déclare qu'il y a en effet chez Montaigne une « exigence morale » trop souvent méconnue.

Le Président félicite M. Marcel Conche et le remercie très vivement de l'intérêt qu'il manifeste pour notre Société. Le succès de cette séance est dû à sa participation enrichissante.

● Séance du 23 mai 1981 (Paris)

Le Président salue les Sociétaires présents, en particulier M. Marmin, venu d'Orléans, M. Montet, qui a eu l'obligeance de communiquer pour le *Bulletin* N° 3-4 le portrait présumé de M^{lle} de Gournay, et, naturellement, le confancier, M. Dickson, Professeur au Washington-College (Maryland), avec qui il avait eu le plaisir de s'entretenir lors du Congrès de Bordeaux. Il présente les excuses de nombreux absents, M. le Professeur Robert Aulotte et Madame le Professeur Lazard, tous deux membres du jury de la thèse de M^{me} Jagolnitzer, M^{mes} Cavalieri, Hamel, Maupoint, Olivier, Wellhoff, les Sociétaires japonais qui assistent à la soutenance de leur compatriote, ainsi que le Vice-Président François Moureau y représentant la Société, le Vice-Président Claude Blum, retenu à Nanterre par ses obligations professionnelles, le D^r Bernoulli, le D^r Ocelli, MM. Cazalas et Trinquet éloignés de cette réunion par leur état de santé, enfin M. Grandmaison, absent de Paris. Tous regrettent beaucoup de ne pouvoir applaudir le Professeur Dickson, dont la conférence paraîtra dans le prochain Bulletin.

● *In memoriam*

Le Président déplore d'avoir le triste devoir d'informer les « Amis de Montaigne » de la disparition de deux membres de la Société, M^{me} Veuve Gardeau, décédée le 12 mars 1981, M. l'Inspecteur général Georges Becker, décédé le 28 mars dernier.

Madame Gardeau était l'un des membres les plus connus de la section de Bordeaux : elle avait été le coauteur de M. Jacques de Feytaud pour

le *Guide du Château de Montaigne*. Aussi l'émotion ressentie par MM. de Feytaud, Richard Chapon et Pierre Bonnet fut-elle très vive. M. Chapon publia dans *Sud-Ouest* une note nécrologique et M. Pierre Bonnet nous fit parvenir, par le canal de M. Chapon, une bibliographie des travaux de M^{me} Gardeau, que le *Bulletin* présente ci-après :

Je crois savoir qu'elle avait été mariée à un notaire (de la région de Villefranche-de-Longchapt peut-être) et qu'elle était membre de la Société historique et archéologique du Périgord, en même temps qu'elle appartenait à la Société des Amis de Montaigne. Je sais aussi qu'elle avait choisi le pseudonyme de Raoul Saison pour faire paraître l'ouvrage suivant :

- Périgord connu et inconnu, 50 croquis d'après nature par Roger Chapelet, *Périgueux, éd. Pierre Fanlac* (1967), in-8°, 160 pages, tirage limité à 2 200 exemplaires sur vélin d'Arches et sur vélin bibliophile (voir le compte-rendu de Maurice Rat dans le *Bull. de la Société des Amis de Montaigne [BSAM]*, 4^e série, n° 14, 1968, pp. 62-63).

Mais surtout, il faut retenir qu'entre 1955 et 1971, elle a composé des articles riches de substance, qui ont été publiés non seulement dans le *Bulletin* de notre Société, mais aussi dans le *Bulletin de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, la *Revue hist. et archéol. du Libournais* et la *Revue historique de Bordeaux*. Ils avaient pour thèmes essentiels : Montaigne, ses parents et ses amis, le château et la seigneurie de Montaigne, le « Livre de raison », etc. J'ai compté 17 articles de cette nature. Je puis vous en donner les titres dans l'ordre chronologique :

- Quelques rapports du Périgord avec Bordeaux, du xvi^e siècle au début du xix^e, d'après les archives notariales. (*Rev. hist. de Bordeaux*, nouv. sér., IV : 1955, pp. 219-223).
- M^{me} d'Estissac et « la belle Rouet » [au sujet de la « découverte » faite par Roger Trinquet]. (*Rev. hist. et archéol. du Libournais*, XXIV : 1956, n° 82, pp. 124-125).
- Le testament du marquis de Trans. (*Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, LXXXIII : 1956, pp. 125-132).
- En marge d'un testament [réfutation de l'hypothèse de Roger Trinquet]. (*Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, LXXXIV : 1957, pp. 97-103 ; — voir aussi *BSAM*, 4^e sér., n° 25-26, 1971, pp. 15-17).
- Les moulins de la seigneurie de Montaigne. (*Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, LXXXVII : 1960, pp. 177-182 [*Mélanges Géraud Lavergne*] ; — voir aussi : *BSAM*, 3^e sér., n° 17-18, 1961, pp. 5-8 [Compte-rendu par G. Mombello dans les *Studifrancesi*, VI : 1962, n° 18, p. 539].
- Bertrand de Montaigne, Seigneur de Matecoulon, et le « Livre de Raison » de Montaigne. (*Mémorial du I^{er} Congrès international des Etudes montaignistes*, 1963, pp. 129-135).
- Etat du Livre de raison de Montaigne. (*BSAM*, 3^e sér., n° 28, 1963, pp. 28-30).

- Corrections et précisions pour la *Liste chronologique des inscriptions du Beuther* (pages 339 et suivantes de l'ouvrage de M. Jean Marchand). (*BSAM*, 3^e sér., n° 29, 1964, pp. 19-21).
- Les comtes de Foix - Curson et la cause royale au xvi^e siècle. (*BSAM*, 4^e sér., n° 2, 1965, pp. 29-36).
- La Lidoire, ruisseau cher à Montaigne. (*BSAM*, 4^e sér., n° 2, 1965, pp. 40-46).
- Avec Montaigne dans sa seigneurie. (*BSAM*, 4^e sér., n° 5, 1966, pp. 3-7 [compte-rendu par R. Campagnoli dans les *Studi francesi*, XI : 1967, n° 32, p. 338]). — Repris dans la brochure : « Le Château de Montaigne »... — *S.I., Société des Amis de Montaigne*, 1971, in-8° — guide dont ce texte constitue la première partie (pp. 7-14).
- Le testament du marquis de Trans. (*BSAM*, 4^e sér., n° 13, 1968, pp. 3-14 [compte-rendu dans les *Studi francesi*, XV : 1971, n° 44, p. 338]). — (Le texte de cette étude est différent de celui publié sous le même titre en 1956 par la « Société hist. et archéol. du Périgord »).
- La bibliothèque du marquis de Trans et de son petit-fils Frédéric de Foix. (*BSAM*, 4^e sér., n° 20, 1970, pp. 51-61 [compte-rendu dans les *Studi francesi*, XV : 1971, n° 45, p. 530]).
- La descendance de Jeanne-Honorée de Lur, arrière-petite-fille de Montaigne [avec un portrait de Michel Arnaud de Beaupuy (1755-1796) et un arbre généalogique]. (*BSAM*, 4^e sér., n° 22-23, 1970, pp. 35-47).
- [Notice pour] Michel de Montaigne. — Pp. 322-323 du catalogue : — Bordeaux, 2 000 ans d'histoire. — (*Bordeaux, impr. Delmas*, 1971), in-8°, XVI, 629 pp. — Reprise dans le *BSAM*, 4^e sér., n° 25-26, 1971, pp. 11-12.
- Papier du Périgord pour les *Essais*. (*BSAM*, 4^e sér., n° 25-26, p. 13). — Origine du papier sur lequel a été imprimée l'édition de 1580.
- En marge d'un testament [conditions de rédaction du testament du marquis de Trans]. (*BSAM*, 4^e sér., n° 25-26, pp. 15-17).

Je n'ai rien trouvé d'autre, écrit par elle, après 1971. Il est vrai qu'à cette époque sa vue avait sérieusement baissé, et que son état de santé devenait chaque jour un peu plus déficient.

Si vous avez des correspondants dans la région de Périgueux, et surtout dans celle de Villefranche-de-Longchapt, vous pourriez, je crois, obtenir à son sujet des renseignements plus précis que ceux que je vous donne dans ces lignes...

P.S. — Je viens de m'apercevoir que j'ai oublié de vous signaler deux autres « appartenances de M^{me} Gardeau : en effet, outre la Société des Amis de Montaigne et la Société historique et archéologique du Périgord, elle était membre de la Société historique et archéologique du Libournais et de la Société des Bibliophiles de Guyenne. Veuillez accepter toutes mes excuses pour ces omissions.

Pierre BONNET

« Depuis le premier Congrès montagniste en 1963, nous étions en relations épistolaires fréquentes avec M^{me} Gardeau et nous avions eu la joie de la revoir lors d'une réunion des Amis de Montaigne ayant trait au testament du marquis de Trans. Jusqu'à son dernier soupir, elle conserva une foi religieuse et un enthousiasme pour Montaigne et les siens hors du commun.

Epouse du notaire de Villefranche-de-Longchapt, de santé fragile et peu fortuné, elle lui servit de clerc jusqu'à la disparition de celui-ci. Elle acquit ainsi une expérience considérable des divers actes notariés, et comme l'étude conservait un fonds très ancien, elle put satisfaire sa curiosité historique. Ce contact direct avec les réalités des événements familiaux dans le Périgord lui permit de contribuer à une connaissance plus précise du domaine de Montaigne, de celui de Mattecoulon, etc. L'élégante plaque, *Le château de Montaigne*, qu'elle composa avec M. Jacques de Feytaud, est un des exemples de son érudition et de son talent. Mais elle ne se contentait pas de ressusciter par la plume sa province. Sans appuis financiers, son enthousiasme communicatif triompha dans trois circonstances émouvantes : à Villefranche-de-Longchapt, elle créa un petit musée régional, installé dans la mairie ; non loin de Montaigne, elle fit classer les ruines du château de Mattecoulon ; enfin, elle fit poser dans l'église de Larsac une plaque commémorative des trois fils du Marquis de Trans, tombés dans les rangs de l'armée d'Henri de Navarre au combat de Moncrabeau en 1587. Imaginez ce que cet exploit lui imposa de démarches pour convaincre les autorités civiles et religieuses...

Pour conclure, je vous lirai quelques extraits de la lettre que M^{me} Gardeau écrivait à ma femme et à moi à Noël 1979 :

« Ma santé et ma vue baissent terriblement. Je passe des journées, toujours couchée, à somnoler et prier par instants. Ma pensée va sans cesse vers mes nièces et mes petites-nièces dont le présent et l'avenir sont bien noirs... »

Cette longue agonie dura deux ans... et pourtant Léonie Gardeau ne désespéra jamais. Puisse son souvenir nous servir d'exemple ! »

P. MICHEL

Le Président, qui connaissait Georges Becker depuis de longues années, laisse cependant à M. François Moureau l'honneur de rendre un dernier hommage à son ancien maître :

GEORGES BECKER

IN MEMORIAM

† 28 mars 1981

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé des Lettres, inspecteur général de l'Instruction publique, Georges Becker était aussi un de nos sociétaires fidèles. Il suivait attentivement la vie de la Société, bien qu'un état de santé depuis longtemps précaire l'éloignât physiquement de nos réunions.

Dès l'abord, il se rendait imposant par une sorte de puissance sereine qui l'avait fait respectueusement surnommer « le Chef » par ses khâgneux de Lakanal. Le cheveu en brosse, le costume légèrement britannique dans les tons bruns qu'il affectionnait, il y avait en lui du major de quelque armée fort civile. Ayant beaucoup souffert de la guerre et de la captivité qu'il avait passée dans les marches orientales de l'Allemagne, et un peu désabusé de l'homme, il n'en était devenu que plus humaniste.

Dans cette salle de khâgne, où passaient les ombres de Péguy, de Giraudoux ou d'Alain Fournier, il enseignait la littérature française et la version latine. Il savait expliquer les grands textes avec simplicité et profondeur, y cherchant cet esprit français qui, pour lui, culminait avec le Classicisme et s'enracinait dans l'Antiquité. Il mettait un peu d'humour à parler du romantisme. Appartenant à cette catégorie rare des professeurs aussi à l'aise dans Villon et dans Vigny, il avait, on le sait, participé très activement à la rédaction de la célèbre histoire littéraire dite de Castex et de Surer. Mais il n'était en rien pédant.

Une passion raisonnée le portait vers Montaigne : il avait avec cet homme du xvi^e siècle, fils de la belle Antiquité et témoin des rudesses et des « nouvellétés » de son époque, une parenté qui à nous, enfants de l'abondance, paraissait quelquefois singulièrement littéraire. Nous nous abreuvions de liqueurs plus fortes puisées aux sources noires du surréalisme ou de quelque fantaisie idéologique moderne. A travers G. Becker, Montaigne nous apprenait la jouissance de la lecture honnête et reposée. Et nous fûmes quelques-uns, dissimulés derrière les « Gaffiot » du dernier rang, à sortir tout étonnés de rêveries pataphysiques pour boire avec délice l'eau de cette fontaine de Castalie, qui nous introduisait dans le monde *réel* de la littérature. G. Becker était un éveilleur discret. Certains d'entre nous lui doivent de ne s'être pas rendormis depuis. Que le sommeil lui soit léger.

François MOUREAU

Au nom des « Amis de Montaigne », M. Pierre Michel présente aux nièces de M^{me} Gardeau et à M^{me} Georges Becker ses respectueuses condoléances.

● Soutenances de thèses

Deux membres de la Société ont été promus docteurs ès Lettres :

- M. André Tournon, Maître-Assistant de l'Université d'Aix-Marseille.
- M^{me} Mitchiko Ishigami Iagolnitzer, membre du C.N.R.S. (Paris).

M. André Tournon a soutenu sa thèse, *Réflexion et composition dans les « Essais » de Montaigne (La glose et l'essai)*, thèse préparée sous la direction du regretté Professeur V.-L. Saulnier le samedi 25 avril 1981 à l'Université de Paris-IV, avec un jury composé de MM. Aulotte, Conche, Mesnard, Garapon et M^{me} Joukowsky, le Rapporteur étant M. Aulotte. Madame Iagolnitzer représentait notre Société.

M^{me} Iagolnitzer, à son tour, a soutenu sa thèse, *Idée de la Destinée humaine selon quelques humanistes du temps des guerres civiles*, le samedi 23 mai 1981 à l'Université de Paris-IV, avec un jury composé des Professeurs Garapon (Président), Aulotte (Rapporteur), Mesnard, Bailbé et M^{me} Lazard.

Les compatriotes de M^{me} Mitchiko Ishigami Iagolnitzer et tous les membres de notre Société disponibles assistaient à cette soutenance.

Les « Amis de Montaigne » adressent aux deux lauréats leurs chaleureuses félicitations. Tous deux avaient obtenu la mention *très honorable*.

Nous espérons pouvoir publier les résumés des deux thèses dans le prochain *Bulletin*.

● Célébrations montaignistes

I. — *Le Professeur David Maskell (Oxford) nous a adressé le sommaire des manifestations commémoratives des « Essais » au Royaume-Uni. Plusieurs des participants, tels M. K. Cameron, M^{me} Coleman, L. Pertile, D.M. Frame et David Maskell sont des « Amis de Montaigne » depuis de nombreuses années.*

Au Royaume-Uni, les deux principales commémorations des *Essais* ont eu lieu aux Universités d'Exeter et de Sussex. M. K. Cameron, animateur de la conférence d'Exeter (19-21 septembre), a eu l'heureuse idée de placer Montaigne dans son contexte européen. Comme communications complémentaires, M. F. Sutcliffe et M^{me} C. Clark ont traité de *Montaigne et les institutions judiciaires*, M. S. Mennell et M^{me} M. McGowan de *Montaigne et la société*, MM. C. Bettinson et J. Coleman de *Montaigne et les guerres de religion*, MM. W. Minchinton et C. Smith de *Montaigne et l'économie*. La liste est complétée par M. S. Anglo, *La littérature polémique au XVI^e siècle*, et M^{me} M. Brunyate, *Montaigne et la médecine*. Le texte de ces communications sera bientôt publié dans un livre intitulé : *Montaigne and his age*.

Au colloque de Sussex (5 juin) organisé par M. L. Pertile, secondé par M^{me} M. McGowan, les participants ont écouté des communications de M. D. Frame sur le chapitre III 2 *Du Repentir*, et de M. S. Anglo sur *Machiavel et les guerres de religion*.

Plusieurs montaignistes — pour la plupart de l'Université d'Oxford — dirigés par MM. I. McFarlane et I. Maclean ont travaillé collectivement à un livre sur les *Essais* en l'honneur du grand montaigniste disparu, M. R.A. Sayce. Participent à cette entreprise : M. T. Cave, M^{me} C. Clark, M. D. Frame, M^{me} M. McGowan et M. D. Maskell. Commencé au cours de l'année commémorative, leur travail verra bientôt le jour.

David MASKELL

II. — *Montaigne à la gare de Bordeaux.*

L'exposition du IV^e centenaire des *Essais* de Montaigne, qui s'était tenue à la Bibliothèque municipale de Bordeaux, du 24 octobre 1980 au 9 janvier 1981, a connu un prolongement inattendu. En effet, les autorités bordelaises de la S.N.C.F. ont exprimé le désir d'accueillir à leur tour une partie des pièces de la manifestation dans les Salons d'honneur de la gare Saint-Jean : ils voulaient ainsi contribuer à la promotion d'un nouveau rapide créé quelques mois auparavant pour relier Bordeaux à Paris et baptisé justement le *Montaigne*.

Après quelques travaux préparatoires, les responsables de la Bibliothèque et des Chemins de fer s'entendirent sur le contenu de cette nouvelle exposition, construite à partir de la précédente, et installèrent de concert

les documents retenus à la gare, des livres bien sûr, dont notamment des éditions et des traductions des *Essais*, mais aussi des documents iconographiques et des citations présentées sous la forme d'agrandissements photographiques.

L'exposition fut ouverte au public, et en particulier aux voyageurs du 31 janvier au 15 février 1981. Elle connut un succès considérable et accueillit presque autant de visiteurs que la manifestation de la Bibliothèque, quoiqu'elle fut de durée beaucoup plus brève et que de nombreuses pièces, parmi les plus précieuses, n'ont pu être présentées à nouveau. Cela prouve une fois de plus que, pour avoir du succès, les activités culturelles doivent être menées de préférence au cœur de la vie quotidienne de la population.

BOTINEAU, Conservateur en Chef
de la Bibliothèque municipale.

(1581-1981)
Quatrième centenaire
de l'accession de

MONTAIGNE A LA MAIRIE DE BORDEAUX

Colloque
organisé par l'Université de Bordeaux-3
avec la collaboration de la Municipalité de Bordeaux
sous la haute présidence de
Monsieur Jacques CHABAN-DELMAS
Maire de Bordeaux

Bordeaux, 6-7 Novembre 1981

PROGRAMME

Vendredi 6 Novembre,

à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (salle J. Borde) :

- 9 h : Ouverture des journées, sous la haute présidence de Monsieur Jacques CHABAN-DELMAS, Maire de Bordeaux.
- 9 h 45 : Ouverture du colloque universitaire :
« Autour de l'accession de Montaigne à la Mairie de Bordeaux : les écrivains et la politique dans le Sud-Ouest de la France autour des années 1580 ».
- 12 h : Buffet organisé par l'Université.
- 14 h : Colloque.
- 16 h 30 : Visite de Bordeaux : « de la maison des Eyquem à la Mairie ».
- 18 h : Réception à l'Hôtel de Ville.
- 21 h : Concert au Conservatoire André-Malraux.

Samedi 7 Novembre,

à la Bibliothèque Municipale de Bordeaux, salle capitulaire :

- 9 h : Colloque.
- 11 h : Vernissage de l'exposition organisée à la Bibliothèque Municipale.
- 12 h : Buffet à la Bibliothèque Municipale.
- 13 h 30 : Concert de Musique de la Renaissance.
- 15 h : Colloque.

Participants :

Robert AULOTTE (Université de Paris-4-Sorbonne)
Françoise CHARPENTIER (Université de Paris-7)
Anne-Marie COCULA (Université de Bordeaux-3)
Jean-Marie COMPAIN (Université de Bordeaux-3)
Jannine GARRISSON-ESTEBE (Université de Toulouse - Le Mirail)
Arlette JOUAINA (Université de Montpellier-3)
Elaina LIMBRICK (Université de Toronto)
Charles MAZOUER (Université de Bordeaux-3)
Gisèle MATHIEU-CASTELLANI (Université de Paris-8)
Géralde NAKAM (Université de Paris-3-Sorbonne Nouvelle)
Michel PERONNET (Université de Montpellier-3)
Marguerite SOULIE (Université de Montpellier-3)
André TOURNON (Université d'Aix-Marseille-1)
Pierre TUCOO CHALA (Université de Pau)
Etienne VAUCHERET (Université de Pau)

Organisation du colloque :

Claude-Gilbert DUBOIS, Directeur de l'UER de Lettres et Arts.

Inscriptions et organisation matérielle :

Gisèle SCHWAL, Secrétaire générale de l'UER de Lettres et Arts
Domaine Universitaire, Université de Bordeaux-3
33405 TALENCE CEDEX (tél. 80.84.83, poste 309).

Frais d'inscription donnant accès à l'ensemble des manifestations : 50,00 F.

Chèques à établir à l'ordre de :

M. l'Agent Comptable de l'Université de Bordeaux-3
C.C.P. 6703 44 D Bordeaux.

Note importante :

Les chèques doivent être adressés, pour enregistrement, à :
M^{me} SCHWAL, Secrétariat de l'UER de Lettres et Arts,
mention « Colloque Montaigne 1581-1981 » - code 901 141.

Des chambres peuvent être retenues sur demande.

Un service de bus assurera le transport dans les divers lieux du colloque.

ERRATA

Dans le Bulletin N° 3-4, page 8 :

— ligne 12, lire : *Montaigne fabriciste avant la lettre*

— ligne 17, lire : M. GIUDICI

— ligne 18, lire : M^{me} ROSCZYŃ

— ligne 19, lire : M^{me} KOZŁOWSKA

Avec les excuses de la rédaction.